

stor
CA1
EA10
2001T28
EXF



CANADA

TREATY SERIES **2001/28** RECUEIL DES TRAITÉS

EXTRADITION

Treaty on Extradition between the Government of **CANADA** and the Government of **SWEDEN**.

Stockholm, February 15, 2000

In force October 30, 2001

EXTRADITION

Traité d'Extradition entre le Gouvernement du **CANADA** et le Gouvernement de la **SUÈDE**.

Stockholm, le 15 février 2000

En vigueur le 30 octobre 2001

PLEASE RETURN TO THE TREATY SECTION
VEUILLEZ RENVoyer À LA SECTION DES TRAITÉS



CANADA

TREATY SERIES **2001/28** RECUEIL DES TRAITÉS

EXTRADITION

Treaty on Extradition between the Government of **CANADA** and the Government of **SWEDEN**.

Stockholm, February 15, 2000

In force October 30, 2001

Dept. of Foreign Affairs
Min. des Affaires étrangères

JUN 28 2002

Return to Departmental Library
Retourner à la bibliothèque du Ministère

EXTRADITION

Traité d'Extradition entre le Gouvernement du **CANADA** et le Gouvernement de la **SUÈDE**.

Stockholm, le 15 février 2000

En vigueur le 30 octobre 2001

63583 900 63583 893

TREATY ON EXTRADITION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF SWEDEN

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF SWEDEN,

DESIRING to make more effective their cooperation in the prevention and suppression of crime by concluding a Treaty on Extradition,

AFFIRMING their respect for each other's legal systems and judicial institutions,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Obligation to Extradite

Each Contracting State agrees to extradite to the other, in accordance with the provisions of this Treaty, any person within its territory who is wanted for prosecution or the imposition or enforcement of a sentence in the Requesting State for an extraditable offence.

ARTICLE 2

Extraditable Offences

1. For the purposes of this Treaty, extradition shall be granted for conduct that constitutes an offence under the laws of both Contracting States punishable by deprivation of liberty for a period of at least two years or by a more severe penalty.
2. For greater clarity, the Contracting States confirm that the conduct referred to in paragraph 1 includes conspiring in, attempting, preparing for, or participating in, the commission of an offence.
3. Where the request for extradition relates to a person sentenced to deprivation of liberty by a court of the Requesting State for any extraditable offence, extradition shall be granted if a period of at least six months of the sentence remains to be served.

TRAITE D' EXTRADITION**ENTRE****LE GOUVERNEMENT DU CANADA****ET****LE GOUVERNEMENT DE LA SUEDE****LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA
SUEDE,****DESIREUX** d'accroître l'efficacité de leur coopération en matière de
prévention et de répression de la criminalité par la conclusion d'un Traité d'extradition,**REAFFIRMANT** leur respect mutuel pour leurs systèmes de droit et
leurs institutions judiciaires respectifs,**SONT CONVENUS** de ce qui suit :**ARTICLE PREMIER****Obligation d'extrader**

Les États contractants conviennent de se livrer réciproquement, conformément aux dispositions du présent Traité, les personnes trouvées sur leur territoire et réclamées dans l'État requérant aux fins de poursuite, d'imposition ou d'exécution d'une peine, à l'égard d'une infraction donnant lieu à extradition.

ARTICLE 2**Infractions donnant lieu à extradition**

1. Aux fins du présent Traité, l'extradition est accordée pour les faits qui constituent une infraction au regard de la loi de l'un et de l'autre des États contractants, punissable d'une peine privative de liberté d'au moins deux ans ou d'une peine plus lourde.
2. Il est entendu que les faits visés au paragraphe 1 comprennent la complicité lors de la commission d'une infraction, de même que la préparation, la tentative et le complot pour commettre une infraction.
3. Lorsque la demande d'extradition vise une personne condamnée à une peine privative de liberté par un tribunal de l'État requérant pour une infraction donnant lieu à extradition, l'extradition n'est accordée que si la portion de la peine qui reste à purger est d'au moins six mois.

4. For the purpose of this Article;
- a) it shall not matter whether the laws of the Contracting States place the conduct constituting the offence within the same category of offences or denominate the offence by the same terminology;
 - b) in determining whether conduct is an offence against the law of the Requested State the totality of the conduct alleged against the person whose extradition is sought shall be taken into account and it shall not matter whether, under the laws of the Contracting States, the constituent elements of the offence differ.

5. An offence of a fiscal character, including an offence against a law relating to taxation, customs duties, foreign exchange control or any other revenue matter, is an extraditable offence. Extradition may not be refused on the ground that the law of the Requested State does not impose the same kind of tax or duty or does not contain a tax, duty, customs, or exchange regulation of the same kind as the law of the Requesting State provided that the conduct for which extradition is sought is an offence in the Requested State.

6. Where the offence has been committed outside the territory of the Requesting State extradition shall be granted where the law of the Requested State provides for jurisdiction over an offence committed outside its territory in similar circumstances or the person sought is a national of the Requesting State.

7. Extradition may be granted pursuant to the provisions of this Treaty irrespective of when the offence in relation to which extradition is sought was committed, provided that:

- a) it was an offence in the Requesting State at the time of the conduct constituting the offence; and
- b) the conduct alleged would, if it had taken place in the Requested State at the time of the making of the request for extradition, have constituted an offence against the law in force of the Requested State.

8. If the request for extradition relates to a sentence of both imprisonment and a pecuniary sanction, the Requested State may grant extradition for the enforcement of both the imprisonment and the pecuniary sanction.

9. If the request for extradition relates to a number of offences, each of which is punishable under the laws of both States, but some of which do not meet the other requirements of paragraphs 1 and 3, the Requested State may grant extradition for such offences provided that the person is to be extradited for at least one extraditable offence.

4. Aux fins du présent article :

- a) il n'importe pas que les lois des États contractants classifient les faits constituant l'infraction dans la même catégorie d'infractions ou qualifient ou non l'infraction selon une terminologie différente;
- b) il est tenu compte de l'ensemble des faits reprochés à la personne réclamée pour déterminer si ceux-ci sont incriminés par la loi de l'État requis et il n'importe pas qu'au regard du droit de chacun des États contractants les éléments constitutifs de l'infraction diffèrent.

5. L'infraction d'ordre fiscal, y compris l'infraction à une loi en matière d'impôt, de droits de douane, de contrôle des changes ou s'intéressant autrement au revenu, donne lieu à extradition. Dès lors que le fait pour lequel l'extradition est demandée est incriminé par la loi de l'État requis, l'extradition ne peut être refusée au motif que la loi de l'État requis n'impose pas le même genre de taxe ou de droits ou ne comporte aucune réglementation en matière de taxe, de droits de douane ou de change, du même genre que ceux de l'État requérant.

6. Lorsque l'infraction a été commise à l'extérieur du territoire de l'État requérant, l'extradition est accordée lorsque le droit de l'État requis permet d'assumer juridiction sur l'infraction commise hors de son territoire dans des circonstances analogues ou lorsque la personne réclamée est un ressortissant de l'État requérant.

7. L'extradition peut être accordée conformément aux dispositions du présent Traité quel que soit le moment où a été commise l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée, sous réserve que :

- a) les faits reprochés constituaient une infraction dans l'État requérant lorsqu'ils sont survenus;
- b) les faits reprochés auraient constitué une infraction au regard des lois en vigueur dans l'État requis, s'ils avaient eu lieu au moment de la demande d'extradition.

8. Lorsque la demande d'extradition porte à la fois sur une peine d'emprisonnement et sur une peine de nature pécuniaire, l'État requis peut accorder l'extradition pour l'exécution de la peine d'emprisonnement et de la sanction pécuniaire.

9. Lorsque la demande d'extradition porte sur plusieurs infractions dont chacune est punissable au regard de la loi de chaque État contractant, que certaines ne répondent pas aux autres exigences des paragraphes 1 et 3, l'État requis peut accorder l'extradition pour ces dernières infractions, sous réserve que l'extradition de la personne réclamée soit accordée pour au moins une infraction donnant lieu à extradition.

ARTICLE 3

Mandatory Refusal of Extradition

Extradition shall not be granted in any of the following circumstances:

- a) where the offence for which extradition is requested is considered by the Requested State to be a political offence or an offence of a political character;
- b) where there are substantial grounds for believing that the request for extradition has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person on account of the person's race, religion, nationality or political beliefs;
- c) where final judgment has been passed in the Requested State upon the person sought in respect of the offence for which the person's extradition is requested;
- d) where the prosecution or the punishment for the offence for which extradition is requested would be barred by prescription under the law of the Requesting State or the Requested State;
- e) where the offence for which extradition is requested constitutes an offence under military law that is not an offence under ordinary criminal law.

ARTICLE 4

Discretionary Refusal of Extradition

Extradition may be refused in any of the following circumstances:

- a) where the offence for which extradition is requested is subject to the jurisdiction of the Requested State and that State will prosecute that offence. In such a case, before refusing, the Requested State, after consulting with the Requesting State, shall decide whether to extradite the person or submit the case to its competent authorities for the purpose of prosecution. In making its decision, the Requested State shall consider all relevant factors, including but not limited to:
 - (i) the time and place of commission of each offence or place of intended commission;
 - (ii) the place where injury occurred or was intended to occur;
 - (iii) the respective interests of the Contracting States;
 - (iv) the nationality of the person and victim;
 - (v) the habitual place of residence of the person; and
 - (vi) the availability and location of the evidence;

ARTICLE 3

Cas de refus obligatoire d'extradition

L'extradition n'est pas accordée dans les cas suivants :

- a) lorsque l'infraction qui fait l'objet de la demande d'extradition est considérée par l'État requis comme étant une infraction politique ou une infraction à caractère politique;
- b) lorsqu'il existe des raisons sérieuses de croire que la demande d'extradition a été faite afin de poursuivre ou de punir une personne en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques;
- c) lorsqu'un jugement définitif a été rendu dans l'État requis sur l'infraction pour laquelle l'extradition de la personne est demandée;
- d) lorsque la poursuite ou la peine pour l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est prescrite, selon le droit de l'un ou l'autre des États contractants;
- e) lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée constitue une infraction selon la loi militaire sans être une infraction pénale de droit commun.

ARTICLE 4

Cas de refus facultatif d'extradition

L'extradition peut être refusée dans les cas suivants :

- a) lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est de la compétence de l'État requis et que celui-ci entend poursuivre l'infraction. En pareil cas, avant de refuser l'extradition, l'État requis, après consultation avec l'État requérant, décide soit d'extrader la personne, soit de soumettre l'affaire à ses autorités compétentes en vue d'entreprendre des poursuites. Aux fins de cette décision, l'État requis tient compte de tous les facteurs pertinents, notamment :
 - (i) de la date et du lieu où chaque infraction a été commise, ou du lieu où l'on avait l'intention de la commettre;
 - (ii) de l'endroit où les effets de l'infraction se sont produits ou du lieu où l'on avait l'intention qu'ils se produisent;
 - (iii) des intérêts respectifs des États contractants;
 - (iv) de la nationalité de la personne réclamée et de celle de la victime;
 - (v) du lieu habituel de résidence du prévenu;
 - (vi) de l'accessibilité des preuves et du lieu où elles se trouvent;

- b) where the person sought is being prosecuted by the Requested State for the offence for which extradition is requested or the competent authorities of the Requested State have decided, in accordance with the law of that State, not to prosecute or to terminate the prosecution that has been instituted;
- c) where the offence carries the death penalty under the law of the Requesting State, unless that State undertakes that the death penalty will not be sought, or if a sentence of death is imposed it will not be carried out;
- d) where, in exceptional cases, the Requested State while also taking into account the seriousness of the offence and the interests of the Requesting State considers that because of the personal circumstances, particularly the age or health, of the person sought, the extradition would be incompatible with humanitarian considerations;
- e) where the person sought has been finally acquitted or convicted in a third state for the same offence for which extradition is requested and, if convicted, the sentence imposed has been fully enforced or is no longer enforceable;
- f) where the person sought was a young offender within the meaning of the law of the Requested State at the time of the offence and the law that will apply to that person in the Requesting State is not consistent with the fundamental principles of the law of the Requested State dealing with young offenders;
- g) where the person sought is in the Requested State as the result of extradition from a third state and any consent of that third state required for re-extradition is denied.

ARTICLE 5

Extradition of Nationals

1. Extradition may be refused where the person whose extradition is requested is a national of the Requested State.
2. Where the Requested State refuses extradition pursuant to paragraph 1, it shall submit the case to its competent authorities in order that proceedings for the prosecution of the person in respect of all or any of the offences for which extradition has been sought may be taken. That State shall inform the Requesting State of any action taken and the outcome of any prosecution.

ARTICLE 6

Channels of Communication

Requests for extradition and any subsequent correspondence shall be made through the diplomatic channel.

- b) lorsque la personne réclamée est poursuivie dans l'État requis en raison de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée ou, lorsque les autorités compétentes de l'État requis ont décidé, conformément au droit de celui-ci, de ne pas intenter de poursuites ou de mettre fin à celles déjà engagées;
- c) lorsque l'infraction est punissable de la peine de mort aux termes de la loi de l'État requérant, à moins que celui-ci ne s'engage à ce que la peine de mort ne soit pas demandée ou, si la peine de mort est prononcée, qu'elle ne sera pas exécutée;
- d) lorsque, dans des cas exceptionnels, l'État requis, tout en prenant en considération la gravité de l'infraction et les intérêts de l'État requérant, estime qu'en raison des circonstances personnelles de la personne réclamée, notamment l'âge et l'état de santé de celle-ci, l'extradition serait incompatible avec des considérations d'ordre humanitaire;
- e) lorsque la personne réclamée a été définitivement acquittée ou reconnue coupable dans un État tiers pour la même infraction que celle pour laquelle l'extradition est demandée et, si elle a été reconnue coupable, la peine infligée a été entièrement purgée ou n'est plus exécutable;
- f) lorsque la personne réclamée était un jeune contrevenant aux termes de la loi de l'État requis au moment de l'infraction et que la loi de l'État requérant qui s'appliquera à cette personne ne peut être conciliée avec les principes fondamentaux de la loi de l'État requis applicable aux jeunes contrevenants;
- g) lorsque la personne réclamée se trouve dans l'État requis suite à son extradition par un État tiers et que l'État tiers n'accorde pas le consentement nécessaire à la réextradition de cette personne.

ARTICLE 5

Extradition des nationaux

1. L'extradition peut être refusée lorsque la personne dont l'extradition est demandée est un national de l'État requis.
2. Lorsque l'État requis refuse l'extradition en vertu du paragraphe 1, il doit saisir ses autorités compétentes de l'affaire afin que les procédures en vue de la poursuite de la personne réclamée puissent être entamées à l'égard d'une partie ou de la totalité des infractions à raison desquelles l'extradition a été demandée. Cet État informe l'État requérant de toute action entreprise et des résultats de toute poursuite pénale.

ARTICLE 6

Acheminement de la demande d'extradition

La demande d'extradition et toute correspondance ultérieure sont transmises par la voie diplomatique.

ARTICLE 7Documentation to be Submitted

1. The following documentation shall be submitted in support of a request for extradition:
 - a) in all cases:
 - (i) information about the description, identity, location and nationality of the person sought;
 - (ii) a statement prepared by a prosecutor or a public official of the conduct constituting the offence for which extradition is requested indicating the place and date of the commission of the offence, the nature of the offence and reproducing the test of the legal provisions describing the offence and the applicable penalty. This statement shall also indicate:
 - that these legal provisions were in force both at the time of the commission of the offence and at the time of the extradition request;
 - whether or not the prosecution of the offence, the imposition or the enforcement of any penalty for it is barred by reason of prescription; and
 - where the offence occurred outside the territory of the Requesting State, the legal provisions establishing its jurisdiction.
 - b) in the case of a person accused or sought for prosecution for an offence:
 - (i) the original or a copy of the order of arrest or of any document having the same force and effect, issued in the Requesting State; and
 - (ii) in the event that the law of the Requested State so requires, evidence that would justify committal for trial of the person sought if the conduct had occurred in the Requested State.

For that purpose, a summary of the facts of the case setting out the evidence, including evidence of the identity of the offender, shall be admitted in evidence as proof of the facts contained therein provided that the prosecutor who produces it certifies that the evidence described in the summary was obtained in accordance with the law of the Requesting State.

The summary may include any reports, statements reproductions or other useful documentation.

The summary may contain evidence gathered in the Requesting State or elsewhere and shall be admitted in evidence whether or not such evidence would otherwise be admissible under the law of the Requested State.

ARTICLE 7Pièces justificatives

1. Les pièces suivantes doivent être fournies à l'appui d'une demande d'extradition :

a) dans tous les cas :

- (i) des informations sur le signalement, l'identité, la nationalité de la personne réclamée et sur le lieu où elle se trouve;
- (ii) un énoncé du procureur de la poursuite ou d'un officier public décrivant les faits constitutifs de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée et indiquant le lieu et la date de sa commission, la nature de l'infraction, et reproduisant le texte des dispositions légales décrivant l'infraction et sa sanction. Cet énoncé contient également une mention :
 - à l'effet que les dispositions légales étaient en vigueur au moment de la commission de l'infraction et au moment de la demande d'extradition;
 - indiquant si la poursuite de l'infraction, l'imposition ou l'exécution de la sentence y afférant sont ou non prescrites; et
 - faisant état des dispositions légales établissant la juridiction de l'État requérant sur l'infraction, si celle-ci est survenue hors de son territoire.

b) dans le cas d'une personne poursuivie ou accusée :

- (i) l'original ou une copie du mandat d'arrêt, ou de tout document ayant même force et effet, délivré dans l'État requérant; et
- (ii) si le droit de l'État requis l'exige, des preuves qui justifieraient son "renvoi à procès" si les faits étaient survenus dans l'État requis.

A ces fins, un exposé des faits en cause, décrivant les éléments de preuve, y compris ceux relatifs à l'identité de l'auteur de l'infraction, fait preuve des faits qui y sont exposés pourvu que le procureur de la poursuite qui l'établit certifie que les éléments de preuve décrits dans cet exposé ont été réunis conformément à la loi de l'État requérant.

L'exposé peut inclure tout rapport, déclaration, reproduction ou autre documentation utile.

L'exposé peut comporter des éléments de preuve réunis sur le territoire de l'État requérant ou en d'autres lieux, et est admis en preuve, que ces éléments soient ou non autrement admissibles en vertu de la loi de l'État requis.

- c) in the case of a person sought for the enforcement of a sentence:
 - (i) the original or a copy of the judgment or other document setting out the conviction and sentence to be served; and
 - (ii) if a portion of the sentence has already been served, a statement by a public official specifying the portion of the sentence which remains to be served.
- d) in the case of a request from Canada relating to a person who has been convicted but not sentenced:
 - (i) the original or a copy of the order of arrest;
 - (ii) the original or a copy of a document establishing that the person has been convicted; and
 - (iii) a statement that a sentence is to be imposed.

2. In the case of a person convicted by default the requirements relating to the submission of documentation set out in subparagraphs (a) and (b) of paragraph 1 shall apply. If, however, it is established that the charge containing notice of the date and place of trial or the judgment rendered by default has been personally served on the person sought and that person has not appeared or availed himself or herself of the rights to appeal and retrial, the requirements relating to the submission of documentation referred to in subparagraphs (a) and (c) of paragraph 1 shall apply.

3. All documents, and copies of documents, submitted in support of a request for extradition and appearing to have been certified or issued by a judicial authority, a prosecutor or a public official of the Requesting State or made under their authority, shall be admitted in extradition proceedings in the Requested State without having to be taken under oath or solemn affirmation and without proof of the signature or of the official character of the person appearing to have signed or certified them.

4. Any translation produced in the Requesting State of documents submitted in support of a request for extradition shall be admitted for all purposes in extradition proceedings.

ARTICLE 8

Authentication of Supporting Documentation

No authentication or certification of documentation submitted in support of the request for extradition shall be required.

ARTICLE 9

Language

All documents submitted in accordance with this Treaty shall be in or translated into an official language of the Requested State.

- c) dans le cas d'une personne réclamée pour l'exécution d'une peine :
 - (i) l'original ou une copie du jugement ou de tout autre document établissant la déclaration de culpabilité et indiquant la peine à purger;
 - (ii) si la peine a déjà été purgée en partie, une déclaration d'un officier public indiquant la portion de la peine qui reste à purger;
- d) lorsqu'une demande est présentée par le Canada à l'endroit d'une personne reconnue coupable mais dont la peine n'a pas été prononcée :
 - (i) l'original ou une copie du mandat d'arrêt;
 - (ii) l'original ou une copie d'un document établissant que la personne a été reconnue coupable; et
 - (iii) une mention à l'effet qu'une peine lui sera imposée.

2. Lorsqu'il s'agit d'une personne condamnée par défaut, les dispositions des alinéas (a) et (b) du paragraphe 1 relatives à la production de pièces s'appliquent. Si toutefois il est établi que la personne réclamée s'est vu signifier à personne soit l'inculpation, y compris un avis de la date et du lieu du procès, soit le jugement par défaut, et si celle-ci n'a pas comparu ou n'a pas fait valoir ses droits d'interjeter appel et de subir un nouveau procès, les dispositions relatives à la production de pièces des alinéas (a) et (c) du paragraphe 1 s'appliquent.

3. Tous les documents et les copies de documents présentés à l'appui d'une demande d'extradition paraissant émaner d'une autorité judiciaire, d'un procureur de la poursuite ou d'un officier public de l'État requérant, avoir été certifiés par ceux-ci ou avoir été faits sous leur autorité, sont admis dans les procédures d'extradition dans l'État requis sans qu'ils soient établis sous serment ou affirmation solennelle et sans qu'il soit nécessaire de prouver la signature ou la qualité de la personne les ayant signés ou certifiés.

4. Toute traduction des documents soumis à l'appui d'une demande d'extradition, émanant de l'État requérant, est admise à toutes fins dans les procédures d'extradition.

ARTICLE 8

Authentification des pièces justificatives

Il n'est nullement nécessaire d'authentifier ou d'autrement certifier les pièces présentées à l'appui d'une demande d'extradition.

ARTICLE 9

Langues

Toutes les pièces produites en vertu de ce Traité sont établies ou traduites dans une des langues officielles de l'État requis.

ARTICLE 10

Additional Documentation

If the Requested State considers that the documentation furnished in support of a request for extradition is not sufficient in accordance with this Treaty to enable extradition to be granted, that State may request that additional documentation be furnished within such time as it specifies.

ARTICLE 11

Simplified Extradition

To the extent permitted by the law of the Requested State, extradition may be granted pursuant to the provisions of this Treaty notwithstanding that the requirements of Article 7 have not been complied with provided that the person sought consents to being extradited.

ARTICLE 12

Provisional Arrest

1. In case of urgency, the Requesting State may apply in writing for the provisional arrest of the person sought. Such application may be communicated directly between the Ministry for Foreign Affairs in Sweden and the Department of Justice in Canada, in which case the facilities of the International Criminal Police Organization (Interpol) may be used.
2. An application for provisional arrest shall include:
 - a) information concerning the description, identity, location and nationality of the person sought;
 - b) an indication of the intention to request extradition;
 - c) the name, date and place of the offence and a brief description of the facts of the case;
 - d) information concerning the existence of an order of arrest or of a conviction; and
 - e) information concerning the maximum penalty that could be imposed for the offence under the law of the Requesting State or the sentence that has been imposed.
3. The Requested State shall promptly inform the Requesting State of the measures taken pursuant to it.
4. Provisional arrest shall be terminated if the request for extradition has not been received after the arrest:
 - a) by Canada, within sixty days, or
 - b) by Sweden, within forty days.

ARTICLE 10**Renseignements additionnels**

Si l'État requis estime que les pièces présentées à l'appui d'une demande d'extradition ne sont pas suffisantes aux termes du présent Traité pour lui permettre d'accorder l'extradition, il peut demander que la documentation additionnelle lui soit fournie dans le délai qu'il indique.

ARTICLE 11**Extradition simplifiée**

Dans la mesure où le droit de l'État requis le permet, l'extradition de la personne réclamée peut être accordée en vertu du présent Traité, sans que les exigences de l'article 7 n'aient été respectées, sous réserve que la personne réclamée consente à son extradition.

ARTICLE 12**Arrestation provisoire**

1. En cas d'urgence, l'État requérant peut demander par écrit l'arrestation provisoire de la personne réclamée. Telle demande peut être faite directement entre le ministère des Affaires étrangères de la Suède et le ministère de la Justice du Canada et peut être acheminée par l'entremise de l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol).
2. La demande d'arrestation provisoire comprend :
 - a) les informations sur l'identité, le signalement et la nationalité de la personne réclamée, de même que sur le lieu où elle se trouve;
 - b) une déclaration qu'une demande d'extradition suivra;
 - c) la désignation, la date et le lieu de l'infraction, ainsi qu'un bref sommaire des faits s'y rapportant;
 - d) d'une mention de l'existence d'un ordre d'arrêt ou d'un jugement de culpabilité; et
 - e) une mention de la peine maximale qui pourrait être imposée pour l'infraction en vertu de la loi de l'État requérant ou de la peine qui a été imposée.
3. L'État requis informe sans délai l'État requérant des mesures prises suite à la demande d'arrestation provisoire.
4. L'arrestation provisoire prend fin si la demande d'extradition n'est pas reçue :
 - a) par le Canada, dans les soixante jours suivant l'arrestation, ou
 - b) par la Suède, dans les quarante jours suivant l'arrestation.

5. If the request for extradition is received within the applicable period specified in paragraph 4 but is not accompanied by the documentation required under Article 7, the competent authorities of the Requested State may, to the extent permitted by its law, extend that period for receipt of the documentation.
6. The person sought may be granted interim release at any time, subject to the conditions deemed necessary to ensure that the person does not leave the country.
7. The expire of the applicable period specified in paragraph 4 does not preclude the initiation of subsequent extradition proceedings if a request for extradition is subsequently received.

ARTICLE 13

Conflicting Requests

1. Where requests are received from two or more States for the extradition of the same person either for the same offence or for different offences, the Requested State shall determine to which of those States the person is to be extradited and shall notify those States of its decision.
2. In determining to which State a person is to be extradited, the Requested State shall have regard to all the relevant circumstances, and, in particular, to:
 - a) the relative seriousness of the offences if the requests relate to different offences;
 - b) the time and place of commission of each offence;
 - c) the respective dates of the requests;
 - d) the nationality of the person sought; and
 - e) the ordinary place of residence of the person.

ARTICLE 14

Surrender

1. The Requested State shall, as soon as a decision on the request for extradition has been made, communicate that decision to the Requesting State. Reasons shall be given for any complete or partial rejection of an extradition request.
2. Where extradition is granted, the Requested State shall inform the Requesting State of the length of time for which the person claimed was detained in custody as a result of the extradition request.
3. Where extradition is granted, the Requested State shall surrender the person from a point of departure in its territory convenient to the Requesting State.

5. Lorsque la demande d'extradition est reçue dans le délai pertinent établi au paragraphe 4, sans toutefois que les pièces mentionnées à l'article 7 n'aient été soumises, les autorités compétentes de l'État requis peuvent, dans la mesure où le droit de cet État le permet, prolonger ce délai.

6. La personne réclamée peut, en tout temps, être remise provisoirement en liberté aux conditions jugées nécessaires pour s'assurer qu'elle ne quitte pas le pays.

7. L'expiration du délai pertinent établi au paragraphe 4 n'empêche pas l'institution de nouvelles procédures d'extradition si une demande d'extradition est reçue ultérieurement.

ARTICLE 13

Concours de demandes

1. Lorsque l'extradition d'une même personne est demandée par deux ou plusieurs États, soit pour la même infraction, soit pour des infractions différentes, l'État requis décide auquel de ces États celle-ci sera remise et informe ces États de sa décision.

2. Afin de déterminer auquel de ces États la personne doit être remise, l'État requis tient compte de toutes les circonstances pertinentes, notamment :

- a) de la gravité relative des infractions, si les demandes portent sur des infractions différentes;
- b) du moment et du lieu de perpétration de chaque infraction;
- c) des dates respectives des demandes;
- d) de la nationalité de la personne réclamée; et
- e) du lieu habituel de résidence de celle-ci.

ARTICLE 14

Décision et remise

1. Dès qu'une décision au sujet de la demande d'extradition a été prise, l'État requis en fait part à l'État requérant. Tout rejet complet ou partiel de la demande d'extradition doit être motivé.

2. Lorsque l'extradition est accordée, l'État requis informe l'État requérant de la durée de la détention subie par la personne réclamée à raison de la demande d'extradition.

3. Lorsque l'extradition est accordée, l'État requis effectue la remise de la personne réclamée en un point de départ de son territoire qui convient à l'État requérant.

4. The Requesting State shall remove the person from the Requested State within such reasonable period as the Requested State specifies and, if the person is not removed within that period, the Requested State may refuse to extradite that person for the same offence.
5. If circumstances beyond its control prevent a Contracting State from surrendering or removing the person to be extradited it shall notify the other Contracting State. The Contracting States shall decide upon a new date of surrender and the provisions of paragraph 4 shall apply.

ARTICLE 15

Postponed or Temporary Surrender

1. Where the person sought is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested State for an offence other than that for which extradition is requested, the Requested State may surrender the person sought or postpone surrender until the conclusion of the proceedings or the service of the whole or any part of the sentence imposed. The Requested State shall inform the Requesting State of any postponement.
2. Where a person has been found extraditable, the Requested State may, to the extent permitted by its law, temporarily surrender the person sought for the purpose of prosecution in accordance with conditions to be determined with the Requesting State. A person who is returned to the Requested State following a temporary surrender may be finally surrendered in accordance with the provisions of this Treaty to serve any sentence imposed.

ARTICLE 16

Surrender of Property

1. To the extent permitted by its law, the Requested State shall, at the request of the Requesting State, seize and surrender property:
 - a) that may be required as evidence; or
 - b) that has been acquired as a result of the offence and which, at the time of the arrest, is found in the possession of the person sought or is discovered subsequently.
2. Property seized pursuant to paragraph 1 shall be surrendered notwithstanding that extradition, having been granted, cannot be carried out due to the death or escape of the person sought.
3. Where property is liable to seizure or confiscation, the Requested State may, in connection with pending criminal proceedings, temporarily retain or surrender it on condition that it be returned.
4. Any rights that the Requested State or third parties may have acquired in the property shall be preserved. Where these rights exist, the property shall be returned without charge to the Requested State as soon as possible after the trial.

4. La personne réclamée est prise en charge par l'État requérant dans le territoire de l'État requis dans le délai raisonnable prescrit par ce dernier; si la personne réclamée n'est pas prise en charge à l'intérieur de la période prescrite, l'État requis peut refuser l'extradition pour cette même infraction.

5. Si des circonstances indépendantes de sa volonté font qu'un État contractant ne peut remettre ou prendre en charge la personne devant être extradée, il en avise l'autre État contractant. Les États contractants conviennent d'un nouveau délai pour la remise et les dispositions du paragraphe 4 du présent article s'y appliquent.

ARTICLE 15

Remise temporaire ou différée

1. Lorsque la personne réclamée fait l'objet de procédures ou purge une peine dans l'État requis pour une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition est demandée, l'État requis peut procéder à la remise de la personne réclamée ou ajourner sa remise jusqu'à la conclusion des procédures ou jusqu'à ce que soit purgée en tout ou en partie la peine qui a pu être imposée. L'État requis informe l'État requérant de tout report.

2. Lorsqu'il a été déterminé que la personne réclamée peut être extradée, l'État requis peut, dans la mesure où son droit le permet, remettre temporairement cette personne aux fins de poursuite dans l'État requérant, aux conditions arrêtées avec celui-ci. La personne rendue à l'État requis à la suite d'une remise temporaire peut être remise définitivement conformément aux dispositions du présent Traité afin qu'elle purge toute peine qui a pu lui être imposée.

ARTICLE 16

Remise d'objets

1. A la demande de l'État requérant, l'État requis saisit et remet, dans la mesure permise par son droit, les objets :

- a) qui peuvent servir de pièces à conviction, ou
- b) qui, provenant de l'infraction, auraient été trouvés au moment de l'arrestation en la possession de la personne réclamée ou seraient découverts ultérieurement.

2. La remise des objets visés au paragraphe 1 du présent article est effectuée même dans le cas où l'extradition, déjà accordée, ne pourrait avoir lieu par suite de la mort ou de l'évasion de la personne réclamée.

3. Lorsque lesdits objets sont susceptibles de saisie ou de confiscation, l'État requis peut, aux fins d'une procédure pénale en cours, les garder temporairement ou les remettre sous condition de restitution.

4. Sont toutefois réservés les droits que l'État requis ou des tiers auraient acquis sur ces objets. Si de tels droits existent, les objets seront, le procès terminé, restitués le plus tôt possible et sans frais à l'État requis.

ARTICLE 17

Rule of Specialty

1. A person who has been extradited shall not be prosecuted, sentenced or detained for any offence committed prior to surrender other than the offences for which that person was extradited, nor shall the person's liberty be restricted for any other reason, except:

- a) where the Requested State consents;
- b) where the person, having had an opportunity to leave the Requesting State, has not done so within forty-five days of final discharge, or has returned to that State after having left it; or
- c) where the person extradited consents before a judicial authority in the Requesting State.

2. A request for the consent of the Requested State under paragraph 1 shall, upon the request of the Requested State, be accompanied by the relevant documentation required by Article 7 as well as a record of any statement made by the extradited person in respect of the offence concerned.

3. If the charge for which the person was extradited is subsequently changed, that person may be prosecuted or sentenced provided the offence under its new description is:

- a) based on substantially the same facts contained in the extradition request and its supporting documentation; and
- b) punishable by the same maximum penalty as, or a lesser maximum penalty than, the offence for which that person was extradited.

ARTICLE 18

Re-extradition to a Third State

1. Where a person has been surrendered, the Requesting State shall not extradite the person to any third State for an offence committed before that person's surrender unless:

- a) the Requested State consents to that extradition; or
- b) the person has had an opportunity to leave the Requesting State and has not done so within forty-five days of final discharge in respect of the offence for which that person was surrendered by the Requested State or has voluntarily returned to the Requesting State after having left it.

2. The Requested State may request the production of the documentation submitted by the third state in relation to any consent pursuant to sub-paragraph 1(a).

ARTICLE 17**Règle de la spécialité**

1. La personne qui a été extradée ne peut être ni poursuivie, ni jugée, ni détenue, ni soumise à toute autre restriction de sa liberté, pour une infraction commise antérieurement à sa remise, autre que celle ayant motivé son extradition, sauf dans les cas suivants :

- a) lorsque l'État requis y consent;
- b) lorsqu'ayant eu la possibilité de le faire, cette personne n'a pas quitté l'État requérant dans les quarante-cinq jours de son élargissement définitif, ou elle y est retournée après l'avoir quitté; ou
- c) lorsque, devant une autorité judiciaire de l'État requérant, la personne extradée y consent.

2. La demande de consentement de l'État requis aux termes du paragraphe 1 de cet article doit, si l'État requis en fait la demande, être accompagnée des pièces requises à l'article 7 ainsi que de toute déclaration consignée de la personne extradée au sujet de l'infraction en cause.

3. Si l'inculpation pour laquelle la personne a été extradée est subséquemment modifiée, cette personne peut être poursuivie ou condamnée à une peine sous réserve que l'infraction, selon sa nouvelle qualification, soit :

- a) fondée substantiellement sur les mêmes faits que ceux exposés dans la demande d'extradition et dans ses pièces justificatives; et
- b) punissable de la même peine maximale, ou d'une peine maximale moindre, que l'infraction pour laquelle cette personne a été extradée.

ARTICLE 18**Réextradition vers un État tiers**

1. L'État requérant ne peut extraire à un État tiers pour une infraction antérieure à sa remise la personne qui lui a été remise que :

- a) si l'État requis y consent; ou
- b) si cette personne, ayant eu la possibilité de quitter le territoire de l'État requérant, ne l'a pas fait dans les quarante-cinq jours suivant son élargissement définitif à l'égard de l'infraction pour laquelle elle a été remise, ou qu'elle y est volontairement retournée après l'avoir quitté.

2. La Partie requise peut demander la production des pièces présentées par l'État tiers à l'égard de tout consentement visé par l'alinéa 1 a).

ARTICLE 19**Transit**

1. To the extent permitted by its law, transit through the territory of one of the Contracting States shall be granted on a request by the other Contracting State. The request for transit:
 - a) may be transmitted by any means affording a record in writing; and
 - b) shall contain the information referred to in paragraph 2 of Article 12.

2. No authorization for transit shall be necessary when air travel is used and no landing is scheduled in the territory of the transit State. In the case of an unscheduled landing, that State may require the request for transit provided for in paragraph 1. The transit State shall detain the person in transit until the request is received and the transit is carried out, provided that the request is received within twenty-four hours after the unscheduled landing.

ARTICLE 20**Expenses**

1. The Requested State shall make all necessary arrangements for and meet the cost of any proceedings arising out of a request for extradition including a prosecution as a result of a refusal to grant extradition on the basis of nationality.

2. The Requested State shall bear the expenses incurred in its territory in the arrest of the person whose extradition is sought, and in the maintenance in custody of the person until surrender to the Requesting State.

3. The Requesting State shall bear the expenses incurred in conveying the person extradited from the territory of the Requested State.

ARTICLE 21**Conduct of Proceedings**

1. In the case of a request for extradition presented by Sweden, the Attorney General of Canada shall conduct the extradition proceedings before the Canadian courts.

2. In the case of a request for extradition presented by Canada, the extradition proceedings shall be conducted in accordance with the law of Sweden.

ARTICLE 19**Transit**

1. Dans la mesure où son droit le permet, le transit sur son territoire est accordé par l'un des États contractants, sur demande de l'État cocontractant. La demande de transit :
 - a) peut être transmise par tout moyen permettant d'en conserver une trace écrite; et
 - b) doit comporter les renseignements indiqués au paragraphe 2 de l'article 12.
2. Aucune autorisation de transit n'est requise lorsque la voie aérienne est utilisée et qu'aucun atterrissage n'est prévu sur le territoire de l'État de transit. En cas d'atterrissage fortuit, cet État peut exiger la demande de transit prévue au paragraphe premier. Cet État garde en détention la personne en transit, jusqu'à ce que la demande soit reçue et le transit effectué, sous réserve que la demande parvienne dans les vingt-quatre heures suivant l'atterrissage fortuit.

ARTICLE 20**Frais**

1. L'État requis prend toutes les mesures nécessaires concernant toutes les procédures découlant d'une demande d'extradition, y compris une poursuite résultant d'un refus d'accorder l'extradition en raison de la nationalité, et en assume les coûts.
2. L'État requis assume les frais engagés sur son territoire pour l'arrestation de la personne dont l'extradition est demandée, et pour sa détention jusqu'à sa remise à l'État requérant.
3. L'État requérant assume les frais de transport de la personne extradée depuis le territoire de l'État requis.

ARTICLE 21**Conduite des procédures**

1. Dans le cas d'une demande d'extradition présentée par la Suède, le Procureur Général du Canada exerce la conduite des procédures d'extradition devant les tribunaux canadiens.
2. Dans le cas d'une demande d'extradition présentée par le Canada, les procédures d'extradition sont conduites conformément au droit de la Suède.

ARTICLE 22Entry into Force and Termination

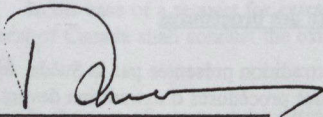
1. This Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged in *Ottawa* as soon as possible.
2. This Treaty shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification.
3. On its entry into force this Treaty shall terminate and replace the Treaty between Sweden and Canada concerning Extradition, signed at Stockholm on 25 February 1976, and amended by an exchange of Notes between Sweden and Canada at Stockholm on 18 and 25 November 1980.
4. This Treaty shall apply to any request presented after its entry into force even if the offence for which extradition is requested was committed before that date. However, any request for extradition presented prior to the entry into force of the Treaty shall be governed by the provisions of the 1976 Treaty.
5. Either Contracting State may terminate this Treaty at any time by written notification to the other State. The termination shall be effective six months after the date of receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE in duplicate at *Stockholm* on the *15th* day of *February* 2000, in the English, French and Swedish languages, all texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT
OF SWEDEN




P. Kirsch

Anna Lindh

ARTICLE 22**Entrée en vigueur et dénonciation**

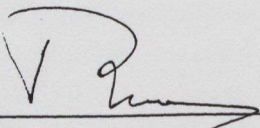
1. Le présent Traité fera l'objet d'une ratification; les instruments de ratification seront échangés à *Ottawa* dès que possible.
2. Le présent Traité entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification.
3. Dès son entrée en vigueur, le présent Traité abroge et remplace le Traité d'extradition entre la Suède et le Canada, signé à Stockholm le 25 février 1976 et modifié par un échange de notes entre la Suède et le Canada, à Stockholm, les 18 et 25 novembre 1980.
4. Le présent Traité s'applique à toute demande présentée après son entrée en vigueur, même si l'infraction à raison de laquelle l'extradition est demandée est antérieure à son entrée en vigueur. Toutefois, toute demande d'extradition présentée avant l'entrée en vigueur du présent Traité continuera d'être régie par les dispositions du Traité de 1976.
5. Chacun des deux États contractants pourra à tout moment dénoncer le présent Traité en adressant à l'autre par écrit, une notification à cette fin. La dénonciation prendra effet six mois après la date de réception de ladite notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à *Stockholm*, ce *10^e* jour de *février* 2000,
en double exemplaire, en langues française, anglaise et suédoise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA SUÈDE



P. Kirsch



Anna Lindh

Department of Foreign Affairs
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

The Deputy Minister for Foreign Affairs certifies that this is a true copy of the *Treaty on Extradition between the Government of Canada and the Government of Sweden*, done at Stockholm on February 15, 2000, the original of which is deposited in the Treaty Archives of the Government of Canada.

Le sous-ministre des Affaires étrangères certifie que la présente est une copie conforme du *Traité d'Extradition entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la Suède*, fait à Stockholm, le 15 février 2000, dont l'original se trouve déposé au greffe des traités du Gouvernement du Canada.

© Minister of Public Works and Government Services

Canada - 1998

Available in Canada through your local bookseller or
by mail from Canadian Government Publishing -

PWGSC

Ottawa, Canada K1A 0S9

Catalogue No.: E3-2001/28

ISBN 0-660-61922-9

© Ministre des Travaux publics et Services

gouvernementaux Canada - 1998

En Vente au Canada chez votre libraire local ou par la
poste auprès des Éditions du gouvernement du Canada

- TPSGC

Ottawa, Canada K1A 0S9

N° de catalogue : E3-2001/28

ISBN 0-660-61922-9

LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE A E



3 5036 01039969 2

Storage

CA1 EA10 2001T28 EXF

Canada

Extradition : treaty on extradition
between the Government of Canada
and the Government of Sweden =

Extradition : traite d'e

63583900

